

[Text]

process now for the last year or two. I believe a paper on pension reform was issued by the government in October of last year.

Mr. McCrossan: That is correct.

Mr. Farber: That work is continuing on with a view to finalizing that legislation. I cannot tell you at this point in time how offside plans which relates to Members of Parliament, to judges, as well as provincial Members of Parliament, will be dealt with at this point in time. This has been somewhat of a controversial issue and has been a difficult one to deal with.

Mr. McCrossan: Well, let us take the provinces then, and provincial Crown corporations.

Mr. Farber: All I am saying, Mr. McCrossan, is that these retirement compensation arrangements do not deal with that. I think there may well be another opportunity to deal with those issues. As I am sure you well know, these are retirement compensation arrangements that are dealing with offside plans more in the public sector.

Mr. McCrossan: The principle underlying this was these compensation arrangements were used in cases where the employer was not currently tax paying, either as a result of the employer not being taxable in the first place, or as a result of the employer having business losses and not paying taxes.

The evidence we heard was that the vast bulk of these offside plans were in hospitals and universities and Crown corporations of the provinces, particularly in western provinces, and indeed in the federal Public Service. I guess I have a similar equity concern in these provisions here, as they affect the private sector because if you tell me that these provisions take no action whatsoever against any government, federal or provincial, municipality. . . For example, I know that the municipality of Metropolitan Toronto is just in the process of approving an offside pension plan on the basis that they can do it with impunity.

Now, how can you set up one set of laws for all individuals who happen to be employed by a corporation and then not have these laws apply to anybody who happens to work for a federal government or a provincial government or subdivision thereof or Crown corporation or agency and not even make any attempt to deal with these things in the legislation? We have identified that the major source of abuse is in the government sector, and all we are doing in these apparently is closing up the private sector and saying that it is one rule for us and another rule for them. It is exactly the same point as with the Canada Saving Bond issue, except there it was federal versus provincial.

Mr. Farber: Mr. Chairman, I am not equipped today to deal with those issues. When I appeared before the committee on November 18 I brought all technical experts to deal with all the technical aspects of the various provisions in an attempt to be as informative as possible

[Translation]

pensions depuis maintenant un an ou deux. Je crois que le gouvernement a publié un document sur la réforme des pensions en octobre de l'an dernier.

M. McCrossan: C'est exact.

M. Farber: Ce travail se poursuit, dans le but de finaliser les mesures législatives. Je ne saurais dire comment seront traités les régimes concernant les députés, les juges et les députés provinciaux. Il s'agit d'une question assez controversée et difficile à régler.

M. McCrossan: Eh bien, parlons des provinces, et des sociétés provinciales de la Couronne.

M. Farber: Tout ce que je dis, monsieur McCrossan, c'est que les conventions de retraite ne portent pas là-dessus. Je crois qu'il pourrait bien y avoir une autre occasion de s'occuper de ces dossiers. Comme vous le savez, il s'agit de conventions de retraite portant sur des régimes parallèles appartenant davantage au secteur public.

M. McCrossan: Le principe sous-jacent était que ces conventions de retraite étaient utilisées dans les cas où l'employeur ne versait pas d'impôt, soit parce qu'il n'était pas imposable, soit parce qu'il avait des pertes commerciales.

Selon les témoignages que nous avons entendus, la grande majorité de ces régimes se retrouvent dans les hôpitaux, les universités et les sociétés de la Couronne des provinces, surtout dans les provinces de l'Ouest, et même dans la Fonction publique fédérale. J'ai à cet égard des inquiétudes du même genre concernant l'équité à l'endroit du secteur privé, car si vous me dites que ces dispositions ne comprennent aucune mesure contre une administration, fédérale, provinciale ou municipale. . . Par exemple, je sais que la municipalité du Toronto Métropolitain est en train d'approuver un régime de pensions parce qu'elle peut le faire impunément.

Or, comment peut-on établir un ensemble de lois pour toutes les personnes qui sont employées par une société sans que ces lois ne s'appliquent à ceux qui travaillent pour le gouvernement fédéral, un gouvernement provincial, une subdivision de ces gouvernements ou une société ou une organisme de la Couronne, sans tenter de traiter de cela dans la législation? Nous avons constaté que la principale source d'abus se trouve dans le secteur gouvernemental, et nous nous contentons apparemment de rendre les règles plus strictes pour le secteur privé et de dire qu'il y a une règle pour nous et une autre pour eux. C'est exactement la même chose que dans le cas des obligations d'épargne du Canada, si ce n'est qu'il s'agissait là d'une différence entre le fédéral et les provinces.

M. Farber: Monsieur le président, je ne suis pas en mesure de traiter de ces dossiers aujourd'hui. Quand j'ai comparu devant le Comité le 18 novembre, j'ai amené tous les experts techniques pour traiter des divers aspects techniques dans le but de fournir toute l'information